



EDITORIAL

Les nouveaux outils du phlébologue. *The new tools of the phlebologist.*

Allaert F.A.



La médecine vasculaire évolue de plus en plus rapidement et après les révolutions constituées par le développement **de l'imagerie médicale vasculaire, des techniques endovasculaires, de la sclérothérapie sous contrôle échographique**, deux domaines vont rapidement s'imposer à notre pratique quotidienne : **la médecine préventive et l'irruption du numérique.**

Bien sûr la prévention nous en faisons depuis des années, mais hélas elle est souvent de type **prévention secondaire** chez des patients pour lesquels les affections veineuses ont déjà fait leur apparition.

La prévention primaire va devenir à terme une activité de soins à part entière pour plusieurs raisons :

- La première parce qu'elle correspond à une demande de la population qui ne veut plus seulement être guérie, mais qui aussi ne veut plus être malade et attend de la médecine qu'elle l'aide à ne plus l'être.
- La seconde parce que l'assurance maladie y a intérêt et pourrait sans doute s'orienter vers la prise en charge de consultation de prévention.

Enfin parce que le marché du curatif va reculer sous l'effet de la prévention... **Preuve en est le développement des dispositifs médicaux et des compléments alimentaires** visant à prévenir les symptômes du quotidien et qui font désormais l'objet d'études scientifiques aussi rigoureuses que celles exigées pour les médicaments ; ces derniers étant de plus en plus exclus du champ de la prévention et limités au domaine du curatif.

Le numérique est de son côté un véritable raz de marée en santé qui fait irruption au travers notamment des applications et des objets connectés aux smartphones.

Outils de coaching et d'éducation, de suivi de l'évolution des plaies, de télédiagnostic... mais aussi pourquoi pas de monitoring permanent des patients.

Des actes de télémédecine vont être remboursés à la rentrée dans différents domaines de la pathologie et dans le domaine cardiovasculaire, des objets connectés permettent de suivre en temps réel les rythmes cardiaques des patients, leur tension artérielle, voire même leur ECG non pas avec un Holter, mais avec une simple montre connectée à leur téléphone.

Les applications en phlébologie sont encore rares mais ne doutons pas qu'elles vont arriver !

Nous devons désormais nous intéresser à ces domaines car ils sont une évolution inexorable de notre métier et ce pour une raison simple : ils correspondent à une attente des patients !

C'est pourquoi notre revue leur accordera désormais une place au même titre qu'aux médicaments, qu'à l'imagerie, qu'aux techniques chirurgicales... Les pratiques et les attentes changent, ne les subissons pas, précédonz-les !

Professeur François-André ALLAERT
Rédacteur en Chef de « Phlébologie Annales Vasculaires »
Titulaire de la Chaire d'évaluation des allégations de santé BSB, Dijon, France